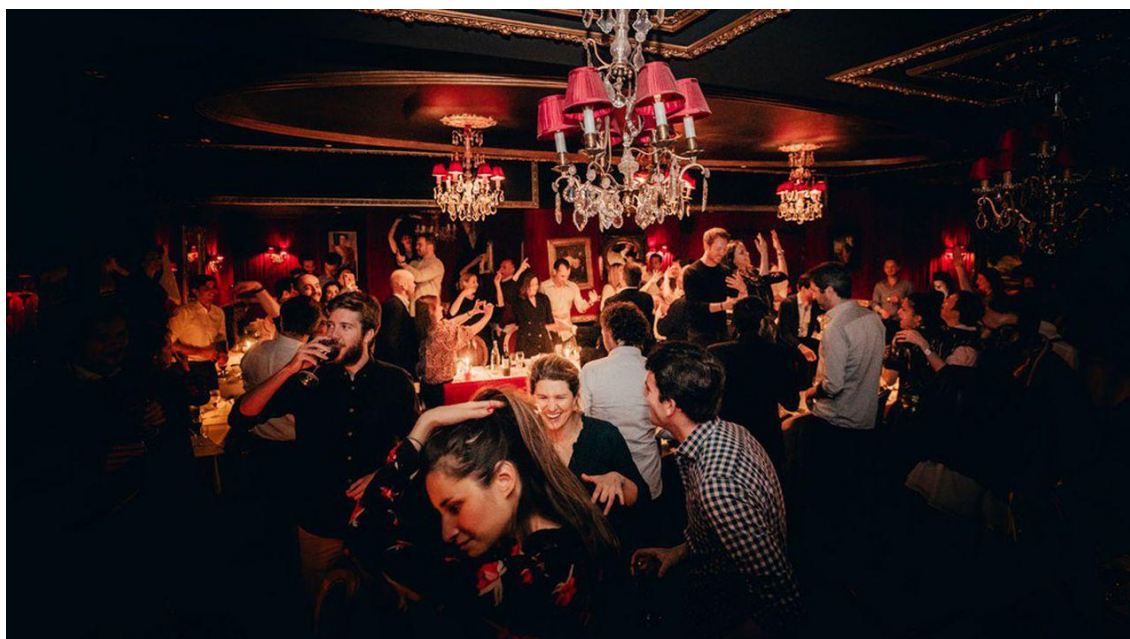


Discothèques : les fleurons de la fête se réinventent à Paris, Megève, Saint Tropez, Ibiza... Contenu réservé aux abonnés

Les temples les plus branchés de la nuit, mêlant souvent restauration et musique live, ont profité de la pandémie pour essaimer dans des destinations « tendance » en France et à l'étranger où ils fidélisent leurs jet-setteurs issus souvent du luxe, de la tech, et de la culture.



Le Piaf suit sa clientèle dans des stations de montagne huppées. (Le Piaf)

Ils viennent du monde de la nuit (Paris Society, [Moma Group](#)), de la musique (Assembly) ou de la restauration (Beaumarly) mais sont passés maîtres dans la conception de lieux festifs et événementiels qu'ils ont peaufinés pendant la pandémie. Leur résilience tient aussi aux réseaux tissés et à la fidélisation d'une clientèle qu'ils accompagnent désormais sur leurs lieux de villégiature, à la mer ou à la montagne. Cela leur permet de rebondir, à peine prononcé l'allègement des mesures sanitaires.

« Mes clubs à Paris refont le plein de réservations. La clientèle est jeune, moins craintive, et ne demandait qu'à refaire la fête », souligne avec [Laurent de Gourcuff](#), l'initiateur de Paris Society (Bal de la Marine, Flow, Castel, Raspoutine, Deflower, Boum Boum, Les Planches...). « Dans nos restaurants musicaux et nos clubs on s'attend à une recrudescence de demandes, tout comme on nous réinterroge pour des événements festifs. Les clients se reprojettent », constate également Benjamin Patou, à la tête du [Moma Group](#), qui réunit entre autres le Bus Palladium, Le Globo, le Noto, le Victoria et sa House Music, le Manko et ses DJ, le Boeuf sur le toit et sa salle de concert de 120 places...

Article avec accès abonnés :

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/tourisme-transport/discotheques-les-fleurons-de-la-fete-se-reinventent-a-paris-meg-eve-saint-tropez-ibiza-1387141>

